

**Discours de David Rachline,
Maire de Fréjus
A l'occasion de la cérémonie du 26 mars
dédiée au souvenir de la France en Algérie et
au massacre de la Rue d'Isly**

Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs les Anciens combattants,
Mesdames, Messieurs les rapatriés,
Mesdames, Messieurs les harkis,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes ici réunis en ce 26 mars 2019 pour se souvenir.

Se souvenir avec émotion et avec dignité.
Se souvenir dans l'honneur des drapeaux et dans les chants de guerre des noms des femmes, des enfants et des hommes de l'Algérie Française ;

Se souvenir, qui il y a maintenant 57 ans, des familles ont du faire le choix de leur vie : la valise ou le cercueil, rester et mourir ou partir pour survivre.

Toute ma vie d'homme, je me souviendrais cher Jean-Paul, cher Kader, et chers amis ici présents de vos récits, de vos histoires, de vos vies bouleversées, de cette terre que beaucoup d'entre vous ne reverront jamais.

Toute ma vie d'homme, je pourrais être fier d'avoir connu des gens comme vous, qui partis sans rien, avec la seule certitude d'être Français par le sang versé et par le sang reçu, avez tout reconstruit de l'autre côté de la Méditerranée en Métropole.

A mes enfants et à mes petits-enfants, je leur dirais vos récits sans rien oublier : les massacres et les trahisons, les joies et les peines, la nostalgie et le grand départ

Ici, en union de pensées et de prières, nous nous souvenons de tous ces destins brisés, de toutes ces vies qui ont cessé d'exister un jour de 1962...

Ces hommes, ces femmes, ces enfants, ils n'étaient pas français en Ardèche, à Paris ou dans le Var...

Ils étaient des pionniers, des enracinés, des travailleurs et des entrepreneurs robustes, de fiers citoyens Français, qui sous le soleil d'Alger, de Bône, de Constantine, d'Oran et de biens d'autres villes de ces départements Français en Algérie ont chéri la Nation autant que leurs frères de métropole !

Six décennies plus tard, comment oublier cet héritage, cette mémoire indélébile, cette part de nous mêmes.

Comment oublier ces milliers, ces dizaines de milliers de ces noms qui résonnent dans nos cœurs et dans nos mémoires ?

Comment ne pas se souvenir ?

Comment ne pas s'incliner et se recueillir devant cela ?

Nous, nous ne nous posons pas cette question comme certains.

Nous, nous sommes là en ce 26 mars !

Présents, debout et fiers de ceux qui nous ont précédé pour construire, labourer, protéger, servir, élaborer, enseigner dans ces nouveaux départements de la Nation Française.

Harkis tu es Vivant, Français d'Algérie vous êtes vivants !

Fiers martyrs, illustres anonymes, héros oubliés, les fils et les filles de l'Algérie Française sont ici avec nous !

Il y a des symboles qui ne s'oublient pas, il y a des symboles qui crient dans le silence et qui déchirent le drap moribond de la pudeur et de la bien pensance !

Des symboles qui en ce jour du 26 mars 1962 revêtaient des habits d'enfants, des blouses d'ouvriers et des robes de mères de familles.

En ce terrible jour, ce jour de sang et de larmes, ce terrible 26 mars : des enfants Français, des compatriotes, jonchent les trottoirs de la Rue d'Isly !

Nous ne les oublions pas !

Leur sang entache le Tricolore depuis 57 ans !

Nous ne pouvons refaire l'Histoire mais en choisissant le 19 mars comme date de commémoration officielle, certains ont préféré l'oubli, la honte et la soumission !

Je n'ai pas comme certains insulté la mémoire des morts ! Je n'ai pas oublié mon devoir de mémoire, je n'ai pas bafoué mon passé glorieux et le legs de mes aïeux !

A Fréjus, nous sommes fiers et debout pour nous souvenir de ceux que nous avons laissé derrière nous, des nôtres tombés dans les rues d'Alger, égorgés dans les fermes, assassinés dans les déserts...

Alors, après les massacres et les peines, venait le temps de l'Exode et de la reconstruction.

Vous tous ici présents, vos parents et vos descendants sont les témoins de toute cette histoire.

Votre passé, vos vies et votre héritage résonnent dans la Grande Histoire de France.

Vous avez su après beaucoup d'obstacles et parfois de haine, vous reconstruire et contribuer à écrire les plus belles pages de la France contemporaine.

Aujourd'hui devant cette stèle de pierre élevée en hommage aux morts de l'Algérie Française, à ceux qui, pétris de patriotisme sont tombés pour que l'Algérie française reste française :

Fréjus rend hommage, la république rend hommage encore et toujours aux martyrs de la Rue d'Isly et aux dizaines de milliers de morts de la guerre :

**à Renée FERRANDIS, 23 ans tombée un 26 mars,
à Jacqueline FRASQUET, 23 ans tombée un 26 mars,
à Philipe GAUTIER, 35 ans tombé un 26 mars,**

**à Pauline HUGUES, 66 ans tombée un 26 mars,
à Michèle TORRES, 20 ans tombée un 26 mars,
à Ghislaine GRES, 10 ans tombée un 26 mars,**

**Et à tous les autres, aux 82 noms effacés par les balles
et la haine !**

**Aux innocents, aux immortels de l'Algérie Française,
nous nous inclinons devant vos tombeaux et devant vos
mémoires éternelles !**

Nous revenons de loin, nous venons des colonies, pour
sauver la Patrie ; Nous avons tout quitté, parents, gourbis,
foyers alors que battent les tambours, qu'ils battent à nos
amours : pour le Pays, pour la Patrie, nous mourrons ici et
au loin, nous sommes Français et nous avons cette
invincible ardeur :

**Que vive le souvenir de la France en Algérie,
Que Vive les Français d'Algérie, Que vive les
Harkis, Que vive Fréjus, Et Que vive la
France !!!**